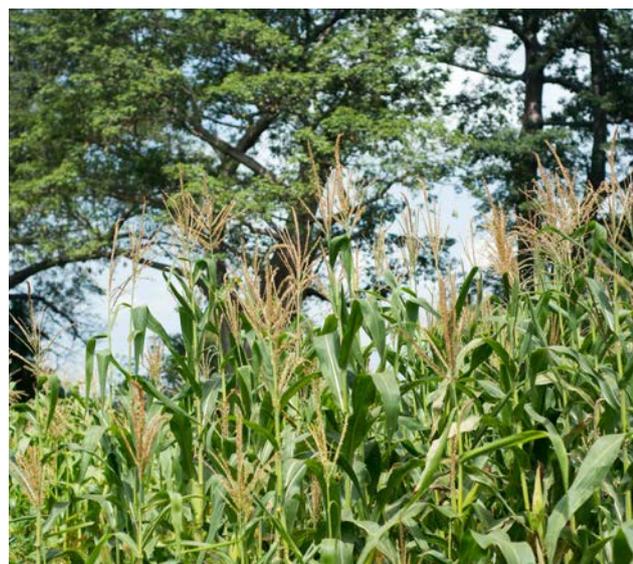


## EXPLOITATION DU DIVIDENDE DEMOGRAPHIQUE DANS LA REGION DE KOLDA



CREG-CREFAT 2019. Policy Brief / Note de Politique n°02  
Région de Kolda

## EXPLOITATION DU DIVIDENDE DEMOGRAPHIQUE DANS LA REGION DE KOLDA



CREG-CREFAT 2019. Policy Brief / Note de Politique n°02  
Région de Kolda

# EXPLOITATION DU DIVIDENDE DEMOGRAPHIQUE DANS LA REGION DE KOLDA



**CREG-CREFAT 2019. Policy Brief / Note de Politique n°02**  
**Région de Kolda**

# EXPLOITATION DU DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE DANS LA RÉGION DE KOLDA

Depuis la Conférence internationale sur la population et développement tenue au Caire (Egypte) en 1994, la problématique de développement centré sur la population est devenue l'enjeu majeur des politiques économiques et sociales des nations. Les conclusions et résolutions de la CIPD ont été renforcées par les l'Agenda 2030 des Nations Unies sur les Objectifs de Développement Durable (ODD). Dans la même perspective, l'Agenda 2063 de l'Union Africaine met un accent particulier sur la capture du dividende démographique. A ce sujet, les Chefs d'Etat et de Gouvernement se sont engagés à intégrer la dimension démographique dans tous les programmes de développement et à renforcer le lien entre la structure par âge de la population et la croissance économique.

Dès lors, la problématique du dividende démographique (DD) défini comme l'accélération de la croissance économique résultante de la modification de la structure par âge de la population, devient un sujet incontournable dans la perspective de développement inclusif et durable.

Au plan national, le Sénégal, pays d'Afrique subsaharienne caractérisé par une croissance démographique forte, espère tirer profit de sa structure démographique à travers notamment l'accélération de la transition démographique. Cet engagement est clairement exprimé dans le référentiel de politique économique et social du pays : Le Plan Sénégal Emergent (PSE) horizon 2035. En synthèse, le PSE 2035 reconnaît, pour une transformation structurelle et un développement socio-économique rapide, l'importance de mettre en œuvre des politiques adéquates et appropriées en faveur d'une parenté responsable en vue de la réduction du poids des enfants à charge. Par ailleurs, la prise en compte du facteur population dans les politiques publiques conduirait, à coups sûrs et sur trois à quatre décennies, au « dividende démographique » dont la fenêtre d'opportunité est déjà ouverte.

Afin de disposer d'évidences empiriques sur les progrès économique et sociale et de suivre les indicateurs relatifs à l'analyse et à la capture du dividende démographique, le Sénégal a mis en place son Observatoire National du Dividende Démographique (ONDD). Cet observatoire s'appuie sur des données démographiques, économiques et sociales et élabore des indicateurs relatifs à cinq (05) dimensions qui sont en lien avec les axes du Plan Sénégal Emergent et également en parfaite synergie avec les quatre piliers du dividende démographique tels que définis par l'Union Africaine.



Les cinq (05) dimensions type des observatoires nationaux du DD se présentent comme suit :

## ○ *Dimension 1 : Déficit du Cycle de Vie*

Cette dimension fait ressortir l'inadéquation entre les besoins matériels des individus et les capacités économiques dont ils disposent pour satisfaire lesdits besoins à chaque âge. Elle utilise principalement la méthodologie des NTA (*National Transfer Accounts*) et aboutit à l'Indice de Couverture de la Dépendance Economique (ICDE).

- **Dimension 2 : Qualité du Cadre de Vie**

Cette dimension s'intéresse à l'analyse de l'environnement dans lequel on vit, considéré du point de vue de son influence sur la qualité de vie et le bien-être des individus. A partir de la méthodologie du « *Better Life Index* » de l'OCDE, l'indice d'analyse ici est l'Indice de Qualité du Cadre de Vie (IQCV).

- **Dimension 3 : Dynamiques de pauvreté**

Contrairement aux méthodes traditionnelles et statiques de l'analyse de la pauvreté, il s'agit ici de l'analyse des différents états de pauvreté entre deux périodes. Elle se fonde sur les nouvelles approches de mesure de la transition dans la pauvreté pour construire l'Indice Synthétique de Sortie de Pauvreté (ISSP)

- **Dimensions 4 : Développement Humain Etendu**

Cette dimension, captée à travers l'Indice de Développement Humain Etendu (IDHE), permet de mesurer le niveau de développement humain et durable ». Il intègre la réalité démographique en

particulier l'indice synthétique de fécondité (ISF) des pays africains en général. Sa construction se fonde sur l'indice traditionnel d'IDH du PNUD.

- **Dimension 5 : Réseaux et Territoires**

Cette dernière dimension analyse les interactions entre les structures spatiales et les flux migratoires, financiers et de biens et services. Cette dimension traite également de la répartition des infrastructures et de l'attractivité des régions. La méthodologie de base est celle des Clusters et l'indice de cette dimension est l'Indice Synthétique Réseaux et Territoires.

Ces cinq dimensions sont réunies dans un indicateur composite appelé **Indice synthétique de suivi du dividende démographique (I2S2D)** ou encore **Demographic Dividend Monitoring Index (DDMI)**. Celui-ci donne une mesure synthétique du niveau auquel se situe un pays ou une région en termes d'exploitation du dividende démographique.

Dans la logique d'opérationnalisation du DD et de mise en place des observatoires locaux au Sénégal, le présent *Policy Brief* présente les résultats des indicateurs de suivi du DD dans la région de Kolda.



© Xaume Olleros / RTI International

## REGION DE KOLDA EN BREF

### ➤ Présentation de la région de Kolda

Etendue sur une superficie de 13 718 Km<sup>2</sup>, la région de Kolda, située au sud du Sénégal dans la Casamance naturelle, est limitée au nord par la Gambie, à l'est par la région de Tambacounda, à l'ouest par la région de Sédhiou et au sud la Guinée-Bissau et la Guinée-Conakry. Selon le découpage administratif de 2008, la région de Kolda compte désormais trois (03) départements, neuf (09) communes, neuf (09) arrondissements et trente et un (31) communautés rurales.



D'après les projections démographiques de l'ANSD, la population de la région de Kolda est estimée à 682 687 habitants avec un rapport de masculinité globale de 102,3 hommes pour 100 femmes en 2014. Le taux d'accroissement moyen de la région de Kolda est de 3% en 2014, supérieur à la moyenne nationale de 2,5%. La région est extrêmement jeune avec 24% de la population totale constitué d'adolescents âgés de 10 à 19 ans.

La fiche synoptique de la région montre une densité de 65 habitants/km<sup>2</sup> pour le département de Kolda, 25 habitants/km<sup>2</sup> pour Médina Yoro Foulah (MYF), 50 habitants/km<sup>2</sup> pour Vélingara pour une densité moyenne de région de 45 habitants/km<sup>2</sup>.

### ➤ Capital humain dans la région de Kolda

Deux composantes importantes du capital humain sont considérées ici : l'éducation et la santé.

Sur le plan sanitaire, bien que des efforts soient consentis dans la région de Kolda, la satisfaction des

besoins en santé demeure un challenge majeur. Avec un seul hôpital, la région de Kolda dispose de 540 structures de santé telles que les sites UREN, PRN et PECADOM en 2014. Il existe, en 2014, 139 agents de santé qualifiés avec le département de MYF détenant la proportion la plus élevée (60%) contre 52% et 49% respectivement pour Kolda et Vélingara d'infirmiers d'Etat et de Sages-femmes. La proportion de médecins dans l'effectif total du personnel est très faible dans la région : 3% dans le district sanitaire de Vélingara et de MYF et 6% dans celui de Kolda.

Les départements de Vélingara et de Kolda connaissent de forts taux de recours aux consultations prénatales en évolution par rapport à la situation de 2013, soit respectivement 106%, 108,4% d'après les normes de l'OMS. La situation de MYF est très critique avec un taux de recours aux consultations prénatales de 5,67% en 2014. D'après ANSD/EDSC (2017), 97,1% des soins sont assurés par un prestataire qualifié à savoir un médecin, une sage-femme, une infirmière ou autres. Avec un taux de mortalité palustre en hospitalisation de 14,29%, 29 197 cas de paludisme ont été confirmés dans la région de Kolda en 2014. Cela s'explique par le faible taux d'utilisation (66,8%) des moustiquaires imprégnées par les ménages de la région (ANSD, 2018).



D'après le rapport ECPSS 2017, l'indice synthétique de fécondité de 5,5 enfants par femme est très élevé. Toutefois, 77% des structures existant dans la région offre un service quelconque de planification familiale. Le taux de prévalence au

VIH/Sida est de 1,5% dans la région de Kolda contre une moyenne nationale de 0,5% d'après EDSC 2017. En résumé, la santé reste un défi important dans la région de Kolda où la majorité des ratios recommandés par l'OMS n'est pas respectée comme par exemple le nombre d'habitants couverts par du personnel de santé qualifié.

Sur le plan de l'éducation, à l'instar de bon nombre de régions au Sénégal, la région de Kolda enregistre des progrès non négligeables. A l'exception des universités publiques, la région de Kolda regorge de tous les autres segments de l'enseignement. Les statistiques affichent pour l'année 2014 : 109 établissements préscolaires, 8 398 écoliers et un taux brut de préscolarisation de 11% ; 1 099 établissements élémentaires avec 113 875 élèves, le moyen comptait 77 établissements avec 30 809 élèves pour un taux brut de scolarisation de 47,8%. Par ailleurs, le moyen et le secondaire abritaient 14 structures et l'enseignement secondaire comptait 8 814 élèves en 2014.



casamance-passion.over-blog.com

L'analyse spatiale montre que le département de Kolda concentre la grande partie des infrastructures scolaires (64 sur 109 établissements préscolaires par exemple en 2014). La majeure partie des établissements sont publics. En 2014, 91% des établissements préscolaires, 1 091 établissements primaires sur 1 099 et 9 établissements moyens et secondaires sur 10 sont publics. Le rapport élève/maître est inférieur à 50 dans tous les départements de la région de Kolda ; ce qui pourrait traduire la possibilité d'un enseignement de qualité et le taux d'achèvement du primaire a atteint 81,1% en 2014 contre un objectif de 90% pour une échéance fixée en 2015. Selon le sexe, l'achèvement du cycle primaire des filles et des garçons a connu une hausse pour atteindre respectivement 83,3% et 79% en 2014.

## ➤ Région de Kolda et ses potentialités économiques

La région est caractérisée par la forte dépendance de la population aux activités agricoles et élevages. L'activité agricole qui mobilise plus de 80% des actifs de la région pendant deux à trois mois l'année, assure près de 70 à 80% des revenus des producteurs et joue un rôle prépondérant dans l'alimentation des populations. La production globale des cultures de rentes a connu une évolution. La région aussi fait partie des plus grands producteurs de cultures horticoles (pastèques, patates, diakhatou). Seconde activité après l'agriculture, l'élevage participe positivement au développement de la région.



koldanews.com

Le commerce n'est pas en reste avec l'existence de l'un des plus grands marchés de la sous-région à savoir le marché de Diaobé. Toutefois, d'après les statistiques des services régionaux du commerce, la création d'entreprises commerciales a connu une baisse de 8 unités en 2014 notamment dans les départements de Kolda et de Vélingara. Les potentialités minière et industrielle sont très faibles avec seulement 24% des ménages ayant accès à l'énergie électrique en 2014. La région est caractérisée par une insuffisance d'éclairages publics, des coupures intempestives et l'utilisation des lampes tempêtes par les ménages.

Le secteur de l'artisanat est l'un des plus importants secteurs de l'économie de la région de Kolda. Selon les statistiques de la chambre des métiers de Kolda, le nombre d'artisans étaient estimé à 1 836 en 2014 dont 70% appartenant à la section production, 21% à la section service et 9% à la section art. Dans le secteur des transports, la région de Kolda est déficitaire en infrastructures routières de qualité et souffre de son enclavement. En 2014, le réseau routier de la région est long de 1 900 km et est uniquement constitué de 559 km de routes revêtues (29%) et de 1 340 km de routes non revêtues (71%).

## APPROCHE METHODOLOGIQUE

L'approche méthodologique est déclinée suivant les différentes dimensions de DDMI. La première dimension se base sur la méthode des Comptes nationaux de transfert (NTA). L'objet de cette méthode est de produire une mesure, tant individuelle qu'agrégée, de l'acquisition et de la répartition des ressources économiques aux différents âges. Cela consiste à introduire l'âge dans la Comptabilité Nationale. Ces comptes sont destinés à comprendre la façon dont les flux économiques circulent entre les différents groupes d'âge d'une population pour un pays et pour une année donnée. Ils indiquent notamment à chaque âge les différentes sources de revenus et les différents usages de ces revenus en termes de consommation, que celle-ci soit privée ou publique, et d'épargne. Ils permettent ainsi d'étudier les conséquences économiques liées à la modification de la structure par âge de la population (United Nations, 2013).

La dimension 2 (ou Qualité du cadre de vie) s'inspire de la méthodologie du *Better Life Index* développée par l'OCDE (2011). Dans sa formulation standard, le cadre de vie couvre onze (11) sous-dimensions considérées comme essentielles au bien-être. Mais dans le cadre de suivi du DD, seules sept (Engagement civique, Liens sociaux, Environnement ; Équilibre travail-vie privée et Sécurité) des onze sont retenues dans l'analyse du cadre de vie, les quatre (04) autres étant pris en compte par les autres dimensions. Chaque sous-dimension du cadre de vie est mesuré à partir d'un à quatre indicateurs. À l'intérieur de chaque sous-dimension, on calcule la moyenne des indicateurs élémentaires qui le composent avec la même pondération, ces derniers étant normalisés au préalable. L'Indicateur de la qualité du cadre de vie (IQCV) est une moyenne pondérée des indicateurs composites sous-dimensionnels.

L'analyse des dynamiques dans la pauvreté effectuée au niveau de la dimension 3 s'appuie sur une nouvelle approche de mesure des transitions dans la pauvreté de Dang et Lanjouw (2013). Ces derniers ont développé une méthode de construction de pseudo-panel et d'estimation de la matrice de transition sur deux ou plusieurs enquêtes de pauvreté. L'idée est de suivre des cohortes d'individus (ou de ménages) dans le temps.

Les dimensions 4 et 5 sont inspirées de la méthode de l'IDH et des *Clusters* respectivement. Se basant sur les trois sous-dimensions classiques de l'IDH, la dimension 4 introduit la fécondité dans la construction de l'indicateur pour tenir compte des aspects relatifs à la démographie et à la soutenabilité du développement. Quant à la dimension 5, elle couvre quatre (04) sous-dimensions : l'urbanisation, la migration, les infrastructures et les flux financiers. Chaque sous-dimension comporte un certain nombre d'indicateurs permettant de la quantifier. Les indicateurs sont normalisés de sorte que les valeurs soient comprises entre 0 (le pire score) et 1 (le meilleur score). L'indice sous-dimensionnel est obtenu par la moyenne géométrique des indicateurs qui composent la sous-dimension. L'Indicateur synthétique des réseaux et territoires (ISRT) représente lui aussi la moyenne géométrique des indices sous-dimensionnels.

Le DDMI est une agrégation par moyenne géométrique des indicateurs synthétiques des cinq dimensions. Son interprétation se fait à travers une grille donnée. Dans cette grille, les pays ou territoires sont repartis en trois catégories selon la valeur de l'indicateur. Ainsi lorsque l'indicateur présente une valeur inférieure à 0,50, la situation du pays (ou de la région) est jugée insatisfaisante et celui-ci (ou celle-ci) n'exploite pas le DD. Par contre, le pays ou la région exploite le DD lorsque l'indicateur a une valeur se situant entre 0,5 et 0,79. Mais les bénéficiaires engrangés dans ce cas sont encore moyens ou faibles. Enfin, lorsque la valeur de l'indicateur est supérieure ou égale à 0,8, le pays ou la région exploite le DD d'une façon optimale.



## PRINCIPAUX RESULTATS

### 43% de déficit des dépendants non couvert par le revenu de la population active

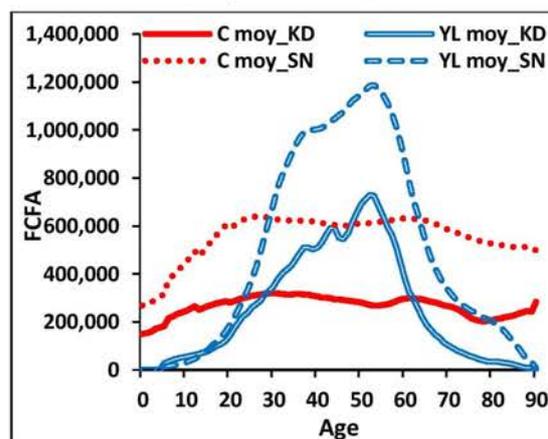
Les graphiques ci-dessous décrivent les comportements individuels de consommation et de production sur tout le cycle de vie dans la région de Kolda. L'analyse du graphique révèle que, pour les groupes d'âge 0-28 ans et 62 ans et plus, leur niveau de consommation est supérieur à leur revenu du travail. Ces groupes d'âge sont donc économiquement dépendants et nécessitent d'autres sources de revenu pour compenser leurs besoins de consommation. Par contre, pour les groupes d'âge 28-62 ans, ils dégagent un surplus car leurs revenus du travail est supérieur à leur niveau de consommation.



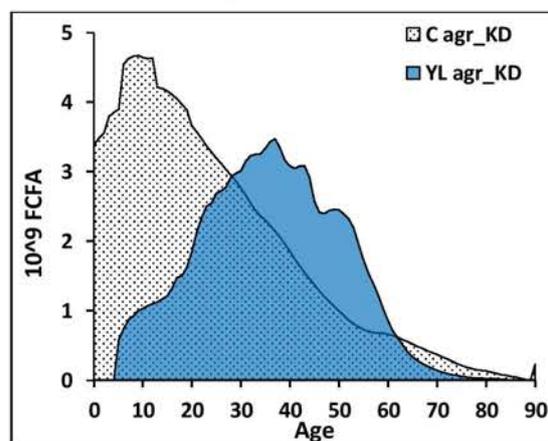
© AVSF KOLDA

Sur tout le cycle de vie, le niveau de consommation dans la région de Kolda est largement inférieur à la moyenne nationale avec une valeur maximale avoisinant 340 000 F CFA. Quant au revenu du travail, il est légèrement supérieur au niveau de revenu moyen national pour les groupes d'âge 5-15 ans environ ; le revenu de travail moyen devient inférieur à la moyenne sur le reste du cycle de vie dans cette région et atteint son pic à 52 ans avec une valeur maximale de 728 893 F CFA environ. La population de la région de Kolda rentre plus tôt (à 28 ans) sur le marché du travail et en sort plus tôt (62 ans) comparativement au niveau national où l'âge de la dépendance est 0-30 ans et 65 ans et plus. Ceci pourrait s'expliquer par l'auto-emploi.

Graphique 1 : Profils moyens de consommation et de revenu du travail, Région de Kolda, 2011



Graphique 2 : Profils agrégés de consommation et de revenu du travail, Région de Kolda, 2011



Source : CREG-CREFAT, 2018

En chiffres, le niveau de consommation dans la région de Kolda en 2011 s'élève à 169,6 milliards de F CFA représentant 2,43% de la consommation nationale. La consommation des jeunes (0-28 ans) représente 112,6 milliards soit 66% du total de la région contre 49,7 milliards (29%) et 7,3 milliards (4%) pour les adultes (29-61 ans) et les séniors (62 et +) respectivement.

Sur un montant total de revenu de travail de 125,6 milliards soit 2,6% du revenu du travail au niveau

national, 82,9 milliards (66%) étaient essentiellement générés par la population active âgée de 29-61 ans. Les groupes d'âge 0-28 ans ont généré 39,2 milliards (31%) contre seulement 3,5 milliards (3%) pour les séniors de 62 ans et plus.

Le solde consommation/revenu du travail, conventionnellement qualifié de déficit, donne pour

la région de Kolda en 2011, un déficit du cycle de vie de 44,1 milliards représentant 2,06% du déficit national. Les déficits à la jeunesse et à la vieillesse sont de 73,4 milliards et 3,7 milliards respectivement. Les adultes, par contre, ont dégagé un surplus économique estimé à 33,1 milliards sur la même période.

**Tableau : Principaux agrégats du cycle de vie économique (en Mds de Fcfa), Région de Kolda, 2011**

	Consommation	Revenu du travail	Déficit du cycle de vie	Indice de couverture de la dépendance économique
<b>0-28 ans</b>	112,6	39,2	73,4	
<b>29-61 ans</b>	49,7	82,9	-33,1	
<b>62 ans et +</b>	7,3	3,5	3,7	
<b>Total</b>	<b>169,6</b>	<b>125,6</b>	<b>44,1</b>	
<b>en % de l'agrégat national</b>	<b>2,43%</b>	<b>2,60%</b>	<b>2,06%</b>	<b>42,92%</b>

Source : CREG-CREFAT, 2018

Ainsi, sur tout le cycle de vie, la région de Kolda présente un déficit économique de 44,1 milliards de F CFA. En d'autres termes, le surplus dégagé par les adultes (29-61 ans) est insuffisant pour faire face aux déficits à la jeunesse et à la vieillesse. L'indice de couverture de la dépendance économique (ICDE) est de 42,92% pour la région de Kolda en 2011. Cela indique que la région ne dispose pas d'une capacité

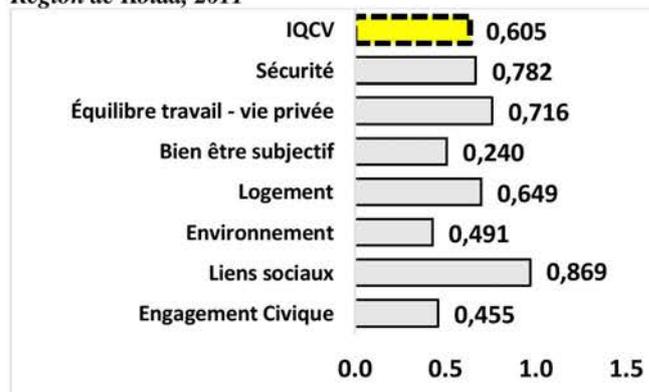
suffisante pour satisfaire la demande sociale des personnes dépendantes. Cela se traduit bien à travers le temps d'accumulation de surplus (32 ans) relativement court et l'effectif relativement important des jeunes. Par ailleurs, la faible exploitation des potentialités économiques et le fort taux de chômage (38,8% en 2011) pourraient également expliquer ce déficit.

### Cadre de vie relativement satisfaisant dans la région de Kolda

La région de Kolda présente un cadre de vie de qualité relativement satisfaisante avec un indice de qualité de cadre de vie (IQCV) estimé à 61% environ en 2011. En d'autres termes, le cadre de vie de la région de Kolda contribue au bien-être des populations. Toutefois, la situation n'est pas si homogène lorsque l'on considère chacun des éléments du cadre de vie de la région.

Trois (03) dimensions du cadre de vie ont enregistré des scores très élevés. Les liens sociaux, avec un score de 87%, témoignent de la solidarité légendaire "Téranga" existant au Sénégal. La sous-dimension Equilibre travail professionnel et vie privée affiche un score de 72% traduisant une bonne combinaison du travail et de la vie privée.

**Graphique 3 : Indice de la qualité du cadre de vie, Région de Kolda, 2011**



Source : CREG-CREFAT 2018

La troisième sous-dimension concerne les conditions de logement dans la région de Kolda.



© Vredeslanden / VECO

Avec un score de 65%, les populations de cette région jouissent de conditions de logement favorables avec un relatif accès aux équipements sanitaires de base.

La région de Kolda bénéficie d'une situation sécuritaire relativement satisfaisante avec un score sous-dimension de 78%. Toutefois, la satisfaction individuelle de la population de la région de Kolda est très faiblement satisfaisante. Avec un indice de 24%, les populations de cette région accordent peu de valeur à leur existence dans la région. Cela pourrait bien être une profonde source de malaise dans la région.

Quant aux sous-dimensions « Engagement civique » et « Environnement », des efforts importants restent à consentir pour une plus grande amélioration du cadre de vie de la région de Kolda. En effet, ces sous-dimensions obtiennent respectivement des scores de 46% et 43% qui sont en-deçà du seuil de 50%. Cela pourrait s'expliquer d'une part par la faible participation aux élections et la jeunesse du processus de décentralisation dans la région et d'autre part par l'avancée du dessert, la déforestation et la pollution de l'air due aux activités humaines et à la poussière.

### Réel problème de pauvreté dans la région de Kolda *34% des ménages sont dans la trappe à pauvreté*

Contrairement aux analyses statiques de la pauvreté, il a été question d'analyser les dynamiques de pauvreté notamment les changements d'état de pauvreté en deux ou plusieurs périodes. Quatre (04) états de pauvreté subdivisés en deux grandes catégories. **(i) Stabilité** : Cette catégorie comporte deux états : la Pauvreté Chronique (PP) ou Trappe à Pauvreté. Il s'agit de la stabilité dans la pauvreté entre deux ou plusieurs périodes. La Non Pauvreté Pure (NPNP). C'est la stabilité dans la non pauvreté entre deux ou plusieurs périodes. **(ii) Transition** : On y distingue également deux états : la Sortie de Pauvreté (PNP). C'est le changement d'un état de pauvreté à un état de non pauvreté entre deux ou plusieurs périodes. Le Basculement dans la pauvreté correspond au changement d'un état de non pauvreté à un état de pauvreté entre deux ou plusieurs périodes. L'ISSP est l'indice Synthétique de Sortie de la Pauvreté. Il donne une idée sur la proportion des ménages qui sortent de la pauvreté chronique.

L'analyse des dynamiques de pauvreté dans la région de Kolda entre 2006 et 2011 affiche une situation très peu reluisante pour cette région. Entre la période ci-dessus, comme le montre le graphique ci-dessous, 34% des ménages vivent dans une pauvreté chronique. Ils sont des « exclus de la croissance ». En d'autres termes, 34% des ménages de la région de Kolda sont restés stables dans la pauvreté. Cette situation nécessite des politiques d'assistance fortes, des programmes de filets sociaux pour les sortir de cette trappe à pauvreté.



seneplus.com



© Vredesellanden / VECO

Le solde de vulnérabilité dans la région est en défaveur de l'amélioration de la situation de pauvreté. En effet, entre 2006 et 2011, alors que seulement 25% des ménages sortaient de la pauvreté, 31% y basculaient, soit un solde négatif de 6%. Ceci témoigne le taux relativement élevé de pauvreté chronique sur la période considérée. Ces vulnérables sont constitués de ménages en transition mais qui sont très sensibles à tout choc aussi bien positif pouvant les aider à sortir de la pauvreté que

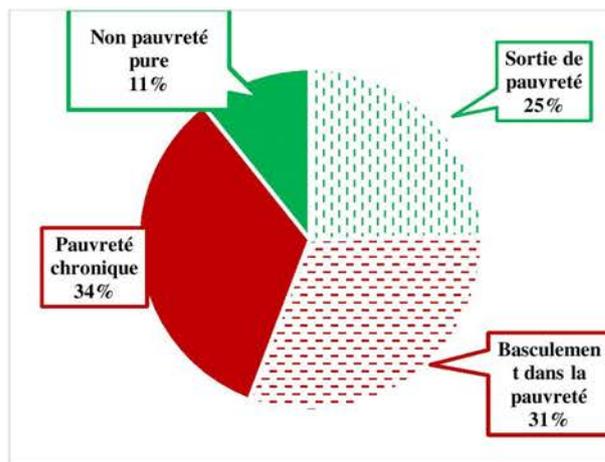
négalif susceptible de les faire retomber dans la pauvreté chronique.

Cependant, la région de Kolda dispose, entre les deux années, d'environ 11% de ménages à capacités de financement. En d'autres termes, il s'agit des individus qui demeurent dans leur situation de non pauvreté entre 2006 et 2011. Ils sont qualifiés de non pauvres purs. Des politiques bien spécifiques doivent être élaborées pour inciter ces derniers à consommer, à produire et créer des opportunités d'emplois dans la région.



© Iñaki Alegria Coll

Graphique 4 : Dynamique de la pauvreté entre 2006 et 2011, Région de Kolda



Source : CREG-CREFAT, 2018

En somme, l'analyse des dynamiques de pauvreté dans la région de Kolda affiche un indice synthétique de sortie de pauvreté (ISSP) de 0,327 avec un indice de transition de 0,443 et un indice de stabilité de 0,242. L'ISSP est inférieur à 50%, le seuil minimum requis, et donc ne contribue pas encore au processus de capture du dividende démographique dans ladite région.

## Développement humain dans la région de Kolda...des efforts considérables à faire en éducation et en santé

Basé essentiellement sur l'indice de développement humain du PNUD, il a été adapté pour prendre en compte la structure démographique des pays africains. L'indice de développement humain étendu (IDHE) intègre l'indice synthétique de fécondité (ISF) et permet d'apprécier le niveau de développement durable dans une zone définie.

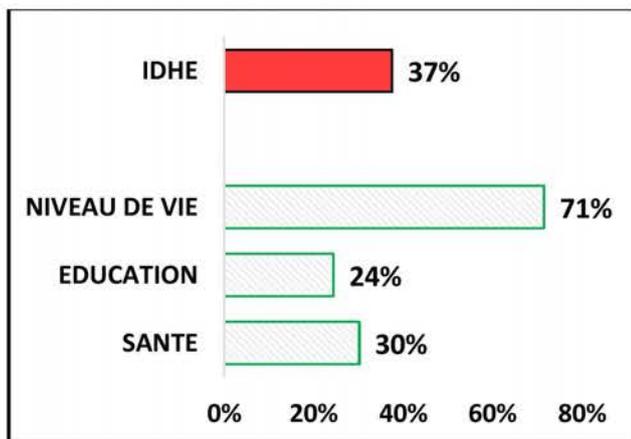


koldanews.com

Dans la région de Kolda, la situation en termes de développement humain étendu ou du développement durable est peu satisfaisante. En effet, bien que des efforts considérables sont consentis par le Sénégal en matière d'amélioration des offres et la qualité des soins, la sous-dimension « Santé » affiche un score de 30% qui apparaît relativement très faible au regard du seuil de 50%. Pour ce qui concerne la sous-dimension « Education » dans cette région, son score de 24% apparaît relativement très faible et même inférieur au score de la santé. Ceci est essentiellement tributaire du faible niveau de la durée moyenne de scolarisation dans la région qui est inférieure à 2 ans, soit 1,637 année. Cela pose un réel problème de capital humain dans la région car il s'agit du stock de capital qui doit être transféré à la génération naissante et future. Toutefois, la région jouit d'un niveau de vie, exprimé par le niveau de consommation par tête, relativement satisfaisant avec un indice de 71,5%. Cela témoigne de la disponibilité de denrées alimentaires et d'autre

consommation à des coûts relativement moins chers dans la région. Cela pourrait également s'expliquer par les effets des programmes spécifiques à l'endroit des ménages qui leur permettent d'augmenter sensiblement leur consommation.

**Graphique 5 : Indice du Développement Humain Élargi, Région de Kolda, 2011**



Source : CREG-CREFAT, 2018



semurkolda.eklablog.com

Pour la région de Kolda en 2011, l'analyse du niveau de développement humain et de développement durable montre que la région doit fournir encore beaucoup d'efforts dans ce sens. En effet, l'IDHE de la région de Kolda s'établit à 37,5% en 2011 ; ce qui est très insatisfaisant car inférieur à 50%. Cela signifie que le niveau de développement humain étendu de la région n'est pas encore de nature à impulser la capture du dividende démographique dans la région. La santé et l'éducation constituent les principaux défis de la région.

### Région de Kolda, une faible attractivité territoriale



serenews.com

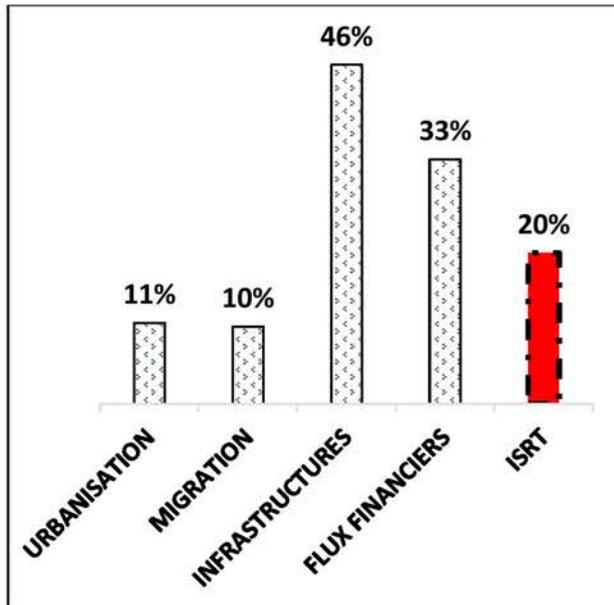
Nouvelle région issue du découpage administratif de 2008, la région de Kolda ne bénéficie pas encore d'un véritable maillage territorial en termes d'infrastructures de qualité. En effet, l'indice de la sous-dimension « urbanisation » est estimé en 2011 à 11% ; ce qui paraît très faible pour inciter une attractivité de la région. Bien que la région dispose d'une relative quantité d'infrastructures, elles demeurent insuffisantes. L'indice de la sous-dimension « infrastructure » est de 46% donc

inférieur au seuil de 50%. En raison du niveau relativement faible des opportunités d'emploi, les flux et capacités financiers sont peu attrayants dans la région de Kolda. A titre d'illustration, l'indice de la sous-dimension « Flux et capacités financiers » est estimé à 33%. Ce niveau est également faible au regard du seuil de 50% en lien avec le processus de capture du dividende démographique. En conséquence, la migration régionale et interne est défavorable à la région qui enregistre un solde migratoire « négatif » au profit des sorties. En effet, l'indice de la sous-dimension « Migration » est très faible avec un score de 10%, très inférieur à 50%.



© Mawdo J.

Graphique 6 : Indice Synthétique Réseaux et Territoire, Région de Kolda, 2011



Source : CREG-CREFAT, 2018

En synthèse, l'indice synthétique réseaux et territoires (ISRT) qui permet d'analyser l'état de l'attractivité et la polarisation régionale. L'ISRT de la région de Kolda est très faible avec un score de 20%. Dans une perspective de capture de dividende démographique, la région de Kolda nécessite d'importants efforts en vue d'accélérer le maillage territorial et l'attractivité de la région.



© Vredesellan de / VECCO

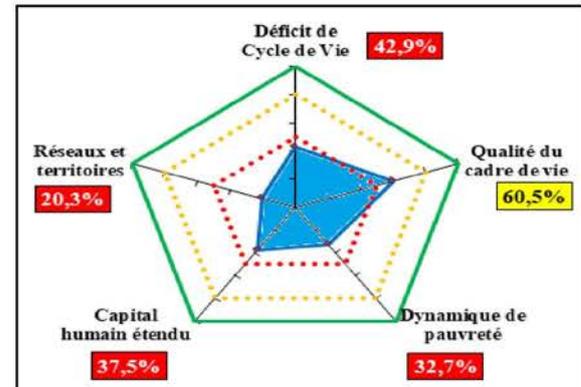
### Région de Kolda, potentiel démographique non encore exploité

Malgré le potentiel démo-économique de la région, elle n'exploite pas encore son dividende démographique. En effet, l'indice synthétique du suivi du dividende démographique (I2S2D) ou encore le *Demographic Dividend Monitoring Index (DDMI)*, qui sert à apprécier le niveau de capture du DD est encore très faible pour la région de Kolda. Pour l'année 2011, le DDMI de la région de Kolda était de 36,5%. Ce score du DDMI de cette région est faible au regard du seuil minimum (50%) du début d'exploitation du potentiel démographique de la région. Ce score classe ainsi la région de Kolda en 10<sup>ème</sup> position sur les quatorze (14) régions que compte le Sénégal. La région de Kolda occupe, par ailleurs, la 4<sup>ème</sup> position dans la catégorie des régions challengers au Sénégal.



senego.com

Graphique 7 : Synthèse des dimensions, Région de Kolda, 2011



Source : CREG-CREFAT, 2018

La faible du DDMI de la région de Kolda est due principalement aux dimensions réseaux et territoires, dynamiques de pauvreté, capital humain et à la dépendance économique des populations. La seule dimension où la région dispose d'un score favorable est celle de son cadre de vie qui est relativement de bonne qualité. Cette situation met la région dans des conditions qui entraveraient l'accélération du processus de capture du dividende démographique. En conséquence, une attention particulière doit être portée sur cette région pour réellement tirer profit de la structure démographique et des potentialités socio-économiques de la région.

## QUELQUES RECOMMANDATIONS

- **Créer suffisamment des emplois surtout pour les jeunes et rendre ces emplois durables.** Cela permettrait de résorber le fort taux de chômage notamment chez les jeunes.
- **Faire des investissements lourds en infrastructures routières et de santé dans la région :** Cela favoriserait un bon maillage infrastructurel, améliorerait la connectivité de la région et augmenterait l'offre de soins dans la région de Kolda.
- **Renforcer la qualité de l'éducation des jeunes et encourager l'alphabétisation des 25 ans et plus :** cette mesure est vitale pour la région en ce sens qu'il augmenterait les compétences des jeunes de la région mais améliorerait le stock de capital humain des seniors transférable aux générations jeunes et nouvelles.
- **Assurer une meilleure insertion des diplômés sur le marché du travail grâce à une politique active de lutte contre le chômage :** cette mesure permettrait de faire croître les revenus des particuliers afin qu'ils soient en mesure, non seulement, de relever les défis de la pauvreté, mais aussi, de pouvoir faire face aux charges de consommation des enfants et des seniors ;
- **Rendre la région plus attrayante en mettant en place plus de services sociaux de base**



flickr / odileva

## Références

**ANSD (2013).** « Deuxième enquête de suivi de la pauvreté au Sénégal (ESPS II-2011), Rapport définitif ».

**ANSD (2014).** « Recensement Général de la Population et de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Elevage, 2013 », Rapport Définitif, RGPHAE 2013.

**ANSD (2015).** « Situation Economique et Sociale Régionale de Kolda ».

**ANSD et ICF (2018).** *Sénégal : Enquête Démographique et de Santé Continue (EDS-Continue 2017)*. Rockville, Maryland, USA : ANSD et ICF.

**ANSD et ICF International (2012)** *Enquête Démographique et de Santé à Indicateurs Multiples au Sénégal (EDS-MICS) 2010-2011*. Calverton, Maryland, USA: ANSD et ICF International.

**Dang and Lanjouw (2013)** « Measuring Poverty Dynamics with Synthetic Panels Based on Cross-Sections ». *Policy Research Working Paper* ; No. 6504. World Bank, Washington, DC. World Bank.

**Dramani L. (2018)**, *Dividende démographique et développement durable au Sénégal : le développement sous un prisme nouveau*. Edition L'Harmattan.

**OCDE (2011).** Assurer le bien-être de la famille. Editions OCDE, Paris.

**United Nations (2013)**, *National Transfer Accounts Manual : Measuring and Analysing The Generational Economy*. Department of Economic and Social Affairs, Population Division.

### Equipe scientifique

Pr. Adama **Diaw**  
Pr. El hadji Abdoul Aziz **Ndiaye**  
Pr. Seydi Ababacar **Dieng**  
Pr. Latif **Dramani**  
Dr Cheikh Tidiane **Ndiaye**

### Equipe de rédaction

Pr. Latif **Dramani**  
Sam **Agbahoungba**  
Ndeye Daba **Fall**  
Edmée Marthe **Ndoye**

### Equipe de relecture

Madiop **Diop** (UNFPA)  
Abou **Ba** (DDCH)

### Montage

Edi Yawo **Komedja**

